

Call for Papers = Appel à contributions

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **16 (2009)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Call for Papers Appel à contributions

Théâtre et politique en Suisse: des intellectuels en scène

Sans même remonter jusqu'à Antigone et au théâtre antique, le lien entre l'art dramatique et la politique, au sens noble, apparaît fort et intéressant à saisir dans la variété de ses évolutions historiques. A gauche comme à droite, des satires du Cabaret Cornichon aux gaudrioles de Géo Oltramare, en passant par les engagements du théâtre prolétarien ou les affrontements autour de la pièce de Walter Weideli *Le banquier sans visage* (qui débouchent sur la création d'un nouveau parti politique, le parti des Vigilants), contestations, provocations et réactions politiques s'observent souvent sur les scènes helvétiques du 20^e siècle. En partant de l'état des lieux que propose le récent et monumental Dictionnaire du théâtre en Suisse, ainsi que de quelques ouvrages pionniers s'interrogeant sur les liens entre art dramatique et champ politique en Suisse (on rappellera à titre indicatif les études de François Willen sur Jean Villard Gilles, Nadine Ritzer sur la réception suisse du *Vicaire* de Rolf Hochhuth, de Jorge Gajardo Munoz sur le groupe théâtral genevois *L'Effort*, de Joël Aguet sur la «galaxie» théâtrale de Charles Apothéloz, ou encore celle d'Anne-Catherine Sutermeister sur l'émergence du théâtre indépendant en Suisse romande dans la mouvance «1968»), le GRHIC souhaite rassembler autour d'un colloque des travaux récents et originaux permettant d'approfondir la problématique *Théâtre et politique*.

Les possibilités de contribution apparaissent en effet multiples autour de ce thème qui met en jeu, des auteurs dramatiques aux acteurs, en passant par les metteurs en scène et les propriétaires de salles ou critiques théâtraux, plusieurs types d'engagement intellectuel au sein de la Cité. L'occasion de s'interroger aussi sur le rôle de relais ou de lieu privilégié qu'a pu représenter la Suisse, dans différents contextes, sur le développement d'un théâtre d'inspiration politique rayonnant à l'échelle européenne, voire mondiale. Influencé aussi bien par Brecht que par Sartre, un art dramatique helvétique engagé semble avoir conquis ses lettres de noblesse dans plusieurs expériences originales. On peut à titre d'exemple songer aux tournées de la troupe lausannoise des Faux-Nez, à celles du Théâtre populaire

romand ou encore aux interprétations universelles des œuvres théâtrales critiques de Max Frisch ou Friedrich Dürrenmatt.

Ce colloque souhaite aussi amener la réflexion sur le terrain des genres / lieux et formes de l'art dramatique engagé. Le cabaret est-il ainsi par essence un lieu qui favorise la critique ou la satire, vu l'intimité de la scène et la relation particulière avec le public qu'il engendre? Les années 1960 voient l'apparition de troupes d'avant-garde et de scènes alternatives qui ont pu faire dire qu'en Suisse comme ailleurs, «sous les pavés se trouvaient la scène»: quelles formes particulières d'engagement politique ont pu être produites par ce renouveau théâtral contemporain des années de contestation? Y a-t-il un lien privilégié entre certaines formes théâtrales et certains positionnements politiques? Enfin, puisque le théâtre permet une rencontre vraie et directe avec le public, et entraîne souvent l'expérience de la vie communautaire «en troupe», a-t-il par cette sociabilité accrue favorisé chez les acteurs des expériences d'engagement politique?

Autant de questions, et bien d'autres encore, que le GRHIC aimerait voir être débattues lors de son prochain colloque, agendé à l'automne 2010.

Les *propositions de communication* pour celui-ci, sous forme d'un petit résumé de 20 lignes au maximum et accompagnées d'un bref *curriculum vitae* de l'auteur-e, sont à envoyer jusqu'au 31 décembre 2009 aux adresses courriels suivantes:

alain.clavien@unifr.ch

claud.hauser@unifr.ch

Publikation zur «Postkolonialen Schweiz»

Patricia Purtschert und Barbara Lüthi (Hg.)

Die Annahme, wonach die Schweiz nicht in das koloniale Geschehen involviert gewesen sei, wurde in den letzten Jahren insbesondere durch wirtschaftshistorische Forschungen, welche sich der Rolle der Schweiz im transatlantischen Handel widmen, nachdrücklich widerlegt. Allerdings machen diese ökonomischen Verstrickungen nur einen Aspekt der «kolonialen Schweiz» aus. Völkerschauen, Reiseberichte, rassentheoretische Abhandlungen, völkerkundliche Sammlungen und Museen, exotische Ansichtskarten, Missionszeitschriften, Sonntagschultraktate oder Tourismuswerbung stellten und stellen zentrale, durch koloniale Perspektiven geprägte Bestandteile des Lebens in der Schweiz dar. Die Exotisierung anderer Kulturen oder ihre Darstellung als vormodern, archaisch und auf westliche Entwicklungshilfe angewiesen prägen bis heute zentrale Aspekte des Schweizer Selbstverständnisses, das sich in Absetzung dazu als modern, progressiv und humanitär definiert.

Mithilfe postkolonialer Theorieansätze sollen in diesem interdisziplinär angelegten Sammelband soziokulturelle, wirtschaftliche, diskursive und imaginäre Dimensionen einer «postkolonialen Schweiz» in den Blick genommen und untersucht werden. Ausgangsthese ist, dass die *Postcolonial Studies* hilfreiche Denkansätze zur Verfügung stellen, um koloniale Verflechtungen und ihre Rückwirkungen auf die europäische Geschichte bis hinein in die Gegenwart zu untersuchen. Da sich postkoloniale Ansätze aber zumeist auf die Analyse «klassischer» imperialer Mächte beziehen, soll auch gefragt werden, welcher Differenzierungen und Transformationen es bedarf, um die *Postcolonial Studies* auf die Schweiz anwenden zu können. Als hilfreich könnte sich dabei die Verwendung bestehender Konzepte wie *Entangled History* (Shalini Randeria), *Colonial Complicity* (Diane Mulinari et al.) oder *Innocence Unlimited* (Gloria Wekker) erweisen. Besonders berücksichtigt werden ferner intersektionale Fragestellungen, das heisst Forschungsbeiträge, welche die konstitutive Verflechtung von Rasse, Ethnizität, Nation, Geschlecht, Sexualität und Religion in den Blick nehmen.

Einsendeschluss des Abstracts (1–2 Seiten): 1. März 2010

Abstracts sind zu senden an:

Patricia Purtschert, patricia.purtschert@unibas.ch

Barbara Lüthi, barbara.luethi@unibas.ch

Einsendeschluss des druckfertigen Artikels: 1. Oktober 2010